



spécial
mode

l'ère des avatars

Freak show géant, l'exposition **Arrrh!** s'empare d'interrogations propres au XXI^e siècle : entre réel et virtuel, quel est le rapport au corps et à l'identité ?
par **Géraldine Sarratia**

Comment, à l'heure où se confondent toujours plus virtuel et réel, représenter l'identité, les possibilités du corps et de ses augmentations ? Quelles sont nos définitions de la beauté et de la monstruosité ? Comment acceptons-nous la différence ? Voici quelques-unes des questions soulevées par la ludique et protéiforme exposition **Arrrh! Monstres de mode**, qui présente, à la **Gaîté Lyrique** à Paris, les œuvres d'une soixantaine de créateurs de mode, parmi lesquels les incontournables Alexander McQueen, Rick Owens, mais aussi les émergents Craig Green (qui a signé une collection pour Topshop) ou Charlie Le Mindu, ancien coiffeur devenu célèbre pour ses défilés sculptures de cheveux et ses créations pour Lady Gaga ou Mylène Farmer.

L'exposition a été conçue par le collectif grec Atopos, connu pour son approche transversale de la mode. Une de leurs précédentes expos portait sur les vêtements de papier (**RRRIPPI! Paper Fashion**). **Arrrh!** s'intéresse à l'influence des avatars, des personnages de jeux vidéo, des plastic toys ou encore de la culture cosplay sur la mode. L'idée a germé dans l'esprit de Vassilis Zidianakis, cofondateur d'Atopos, suite à sa participation comme juré à un festival de la mode à Hyères, en 2006. *Le sketchbook d'un des jeunes designers m'avait beaucoup surpris. Il dessinait non pas des visages humains mais des formes inspirées des comics. La jeune génération croise sans cesse le virtuel et le réel, ils ont dépassé l'écran.*

C'est le Belge Martin Margiela qui, au début des années 90, aurait ouvert la voie en faisant défiler des mannequins sans visage pour mettre les vêtements en valeur. *"Une création de monstre peut être involontaire"*, commente Zidianakis. Elle correspond en tout cas à une rupture conceptuelle dans le monde de la mode, impulsée quelques années plus tôt par des Japonais comme Rei Kawakubo (Comme des Garçons). L'heure



Manon Kündig,
'Bowerbird',
MA collection
Antwerp
Fashion
Department,
2012

est plus à faire défiler de belles femmes pour vendre de beaux vêtements, mais à questionner, à proposer un langage nouveau. Walter Van Beirendonck érige la tendance en système en faisant défiler des avatars, formes oblongues rouges, vertes. Elle donne ensuite sa pleine mesure dans les années 2000, témoignant d'une génération qui utilise des moyens de communication et de représentation du XXI^e siècle et semble sans cesse reformuler une question de l'identité contemporaine : comment devenir autre ? ■

Arrrh! Monstres de mode jusqu'au 7 avril à la Gaîté Lyrique, Paris III^e, www.gaite-lyrique.net



Jean-Paul
Lespagnard,
The Believers,
2010



Janet Barakat / La Ferrière Studio

Walter Van
Beirendonck,
'Cloud#9'
collection
été 2012



Michael Smith

Maison Martin
Margiela, été 2009



Issey Miyake
and Dai Fujiwara,
Zoo-Monkey,
'A-POC', 2001

Marcus Tomlinson